

Compagnie Wejna Traversée

Création 2017



Compagnie Wejna

119, rue Fontgèze 63000 Clermont-Ferrand

Chorégraphie : Sylvie Pabiot

ciewejna@wanadoo.fr

www.ciewejna.fr

Représentations

27 février 2020 : Théâtre des Mazades, Toulouse (31)

12-15 septembre 2019 : Festival Temps d'Aimer, Biarritz (64)

30 septembre 2017 à 18h : Festival les Plateaux de la Briqueterie, CDC du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine (94)

16 mars 2017 à 18h30 : Centre d'Initiatives Artistiques du Mirail - la Fabrique, Toulouse (31)

11 mars 2017 à 20h30 : la Cour des Trois Coquins - Scène Vivante, Clermont-Ferrand (63)

10 mars 2017 à 20h30 : Salle Dumoulin, dans le cadre d'Accès Soir, Riom (63)

9 mars 2017 à 20h30 : la Coloc' de la Culture, Cournon d'Auvergne (63)

Traversée

Création 2017

Pièce pour cinq danseurs

Chorégraphie : Sylvie Pabiot

Création lumière : Dorian de Freitas

Création musicale : Romain Serre

Interprétation: Ysé Broquin, Jorge Calderón Arias, Roméo Bron Bi, Lisa Bicheray, Arnaud Blondel

Durée : 50 mn

Tout public à partir de 6 ans

Production : Compagnie Wejna

Coproduction :

Ville de Cournon d'Auvergne – **la Coloc' de la Culture**

Accès Soirs **Ville de Riom**

Centre Chorégraphique National de Nouvelle Aquitaine en Pyrénées-Atlantiques – **Malandain Ballet Biarritz**. Accueil Studio saison 2016-2017

La Briqueterie – Centre de Développement Chorégraphique du Val-de-Marne

Soutiens :

Ministère de la Culture et de la Communication / **DRAC Auvergne – Rhône-Alpes**, dans le cadre de l'aide à la structuration ;

Ville de Clermont-Ferrand, dans le cadre d'une convention triennale ;

Conseil Régional d'Auvergne – Rhône-Alpes, dans le cadre d'une convention biennale ;

Conseil Départemental du Puy-de-Dôme ;

SPEDIDAM – Société de Perception et de Distribution des Droits des Artistes-Interprètes.

Remerciements : la Cour des Trois Coquins – Scène Vivante à Clermont-Ferrand ; CND Lyon / Rhône-Alpes ; La Baraque – La Vannerie – Ville de Toulouse ; La Briqueterie, CDC du Val-de-Marne ; Centre d'Initiatives Artistiques du Mirail – la Fabrique à Toulouse ; studio le Regard du Cygne à Paris.

LA SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

Qu'elle soit humaine ou animale, ancestrale ou actuelle, la traversée est une odyssée où la survie est le moteur de l'avancée.

La notion de « traversée » est très ancienne : de tout temps, les hommes et les femmes ont dû traverser les mers et les terres pour survivre. Cette notion est aussi très contemporaine, puisque nombreux sont ceux qui, encore aujourd'hui, risquent leurs vies pour quitter une terre pleine de danger, vers une terre où ils espèrent trouver la sécurité.

Leurs états de corps oscillent entre instants fulgurants, longues attentes, contacts solidaires et fragilité. Ils sont pris dans des mouvements qui les dépassent malgré leur volonté immense de rejoindre le but final.

Leurs histoires individuelles se mêlent à un élan collectif.

La traversée est une aventure rassemblant des hommes et des femmes qui doivent inventer leurs liens, soumis à une nécessité vitale. Il y a une solidarité très forte qui unit les êtres dans la détresse.

L'interdépendance entre les êtres qui osent cette traversée sera le socle de la construction chorégraphique.



Traversée, mars 2017 © Pierre BRYE

La notion de « traversée » est aussi une métaphore de la danse, dans ce qu'elle exige des corps : **abandon et nécessité, force et passivité, volonté individuelle et écoute collective**. Les corps imbriqués sont traversés par un mouvement collectif où la place de chacun se redéfinit à chaque instant.

Ce n'est pas le côté dramatique de la traversée qui est mis en avant, mais son côté physique, organique, aquatique, finalement chorégraphique. La danse est fluide et engagée, pleine.

Tels des oiseaux migrateurs, tels des saumons remontant les rivières, les danseurs entre dans un élan commun, fait de **fluidité et de persévérance, de contacts et de ténacité, de douceur et de témérité**.

Ils inventent leur parcours au gré des courants qui les portent et les déportent. Cela implique une grande présence, au sens d'être là, à l'affût de chaque seconde, sans regret et sans projection à long terme: la conscience plonge dans l'instant, et dans les sens qui lui sont liés.

La traversée correspond à un **temps suspendu, entre deux lieux, celui d'où l'on vient et celui où l'on va**. Cet entre-deux est un espace indéfini où tout peut arriver. C'est une histoire hors territoire, qui porte son lot de surprises et d'apprentissages.

Cette pièce est un voyage, un voyage entre deux terres, une épopée universelle.

Ce voyage est celui de chacun, de celui qui poursuit un rêve, de celui qui part en quête de paix.

« Des cris d'enfants au loin et des bruits de foules résonnent un court instant aux oreilles du public de la nouvelle création de la Compagnie Wejna **Traversée**. Loin des images qui ont fait la une des tabloïdes, la chorégraphe Sylvie Pabiot peint des moments intimes et émouvants sur le thème de la migration. Entre ombre et lumière les corps se meuvent sur des frontières scéniques presque impalpables. La pièce nous offre le récit millénaire de ces populations qui se mettent sur les routes et entrent en résilience face aux obstacles géographiques et humains. Les corps en errance se transforment en magma d'individus, en flux organiques où l'on veille à l'avancement de chaque membre. *Dans les clapotements furieux des marées*, les êtres ne paraissent pourtant pas épargnés par les éléments. Roulis de mers inconnues ils sont entraînés dans des flux et reflux comme semble l'être les éternelles histoires de l'exil. »

Lou Achard, spectatrice

Création amateur autour de *Traversée*

Autour de la chorégraphie *Traversée*, Sylvie Pabiot propose des ateliers portant sur la notion d'écoute et de contact.

C'est à partir de consignes d'improvisation claires et sensibles que la danse de chacun naîtra et se développera, en harmonie avec l'ensemble du groupe. La composition naîtra de l'improvisation collective.

Il ne s'agit pas, pour la chorégraphe, de transmettre un savoir-danser, mais de proposer une expérience, où chacun dessine ses propres mouvements, à l'écoute de ceux des autres.

Avec le Service Université Culture de Clermont-Ferrand (60 heures) : représentation le 20 novembre 2016 à 17h, Salle Lebon.

Avec le Centre d'Initiative Artistique et Musical de l'Université du Mirail de Toulouse (20h) : représentation le 16 mars à 12h45 à la Fabrique.

L'équipe artistique

Sylvie Pabiot chorégraphe

Sylvie Pabiot travaille d'abord comme interprète avec **Maguy Marin** et **Lia Rodriguès**. Parallèlement, elle commence un travail de recherche chorégraphique en composant une dizaine de courtes pièces, avant de fonder sa compagnie en 2004, du nom de son premier solo, *Wejna*. Suivront une douzaine d'autres créations dont *Ni perdue ni retrouvée* en 2012, *Au bord du chemin* en 2013, *Mes Autres* et *Rivages* en 2015.

Son travail recueille d'emblée une solide reconnaissance critique et professionnelle.

Pour cette diplômée en **philosophie**, la danse est un acte citoyen, un engagement social, quotidien et vital. Elle explore sur le plateau la place du corps dans le mouvement de nos cités et dans celui de nos idées, constituant au fil de ses pièces une troublante mappemonde des rapports humains. Il y a dans cette recherche une exigence de pensée, une interrogation poétique de l'immobilité, du déplacement, des forces d'attraction et de répulsion qui, à partir des corps des danseurs, construisent le **corps social**.

Sylvie Pabiot restitue l'essence de ce qui relie les êtres et ce qui les sépare, opérant le transfert subtil d'une gestuelle du quotidien, de la marche à la course, de l'étreinte au porté. Elle impose à ses interprètes un état d'alerte et d'urgence fondé sur **l'écoute, le poids, la respiration et le regard**. Ils se doivent d'« être là », pleinement et simplement, dans une présence au plateau sèche et implacable, tout autant que d'une beauté rayonnante et généreuse.

Romain Serre compositeur/musicien

Suite à l'apprentissage de la guitare et poussé par un intérêt particulier pour le piano, il intègre à 18 ans une formation rock, D-Lix, au sein de laquelle il écrit, co-compose et interprète textes et musique.

Il s'oriente ensuite vers un parcours solo. A l'acoustique se mêle alors l'électronique, ce qui lui permet d'affirmer le **caractère suggestif de ses compositions**. Fasciné par le **rapport esthétique que peuvent entretenir rythmiques, mélodies et sens** il se consacre désormais à l'accompagnement musical d'expressions visuelles, et notamment de danse. Il signe ainsi les bandes originales des pièces *Dimanche et Jours Fériés* (2006) du collectif Dynamo, *Sous Haute Sécurité* (2007), *Souffle En Silence...* (2009), *Ici et Là* (2011) et *Fueros* (2014) de la **compagnie Daruma**, *Connexion* (2011) de la **compagnie Nomade**, *A Titre Provisoire* (2012) de la *compagnie Wejna*, *Yol, le Laissé au Bord* de la **compagnie de théâtre La Chaloupe** (2013), *L'IniZio* de la **compagnie Chriki's** (2014).

Dorian de Freitas créateur lumière

Enfant déjà, Dorian exprime un certain intérêt pour l'art. Dès son plus jeune âge, il attache une admiration particulière pour la musique classique et ses grands compositeurs. Cette passion se déploie au fil du temps par un **amour inconditionnel de la musique** et une grande curiosité autour des **arts photographiques, plastiques et numériques**.

Jeune adulte, son chemin croise celui de Guillaume Leybros alors directeur de l'entreprise de prestations techniques Scenikal. Grâce à lui, Dorian découvre et s'emploie dans le monde du spectacle vivant, en travaillant pour de nombreux artistes en tant que technicien lumière. Après quelques années passées à observer et à comprendre le fonctionnement et les préceptes de ce métier, Dorian élargit ses horizons et se nourrit de nouvelles **aventures humaines, musicales et artistique en tant que designer lumière**.

Ysé Broquin danseuse

Jeune danseuse interprète, elle termine en juin 2014 sa formation professionnelle de danse au Centre James Carlès à Toulouse.

Depuis 2011, elle travaille avec la compagnie **Créature** en tant que danseuse et marionnettiste, actuellement interprète dans la performance poétique pour l'espace publique *Les irréels* et le spectacle en salle, *Bouchka*, tous deux mis en scène par Lou Broquin.

En 2013, elle reprend un rôle dans la pièce de danse contemporaine *Ni perdue, ni retrouvée* de Sylvie Pabiot, au sein de la compagnie **Wejna**.

En 2016, elle intègre en tant que danseuse la création *La vague*, chorégraphiée par Stéphanie Bonnetot.

En parallèle, elle s'intéresse à la transmission liée au théâtre, à la danse ainsi qu'à la création et manipulation de marionnettes. Ces trois dernières années au sein de la compagnie Créature lui ont permis de se sensibiliser et de se former en tant qu'intervenante lors de stage ou d'actions culturelles dans le but de transmettre et accompagner le public dans le milieu artistique du spectacle vivant."

Roméo Bron Bi danseur

Autodidacte, il étudie la danse et se perfectionne au contact d'autres danseurs-chorégraphes tels que: **Koffi Kôko, Pierre Doussaint, Julia Sima, Hervé Koubi, Salia Sanou, Andréya Ouamba, Théodore Mossot, Andrea Ouamba, Jonathan Prenlas, Franck Bakekolo, Frey Faust**. Installé depuis 2013 en France, il s'est investi sur le territoire (Lampertheim, Mundolsheim, Belfort, Marckolsheim, Strasbourg) tant du point de vue pédagogique qu'artistique. Il s'est fait également remarquer auparavant avec le trio Jasp'Company, en 2012, dans le cadre de la Triennale de l'ADEA au SIAO (Burkina Faso) et du Festival « Dansons maintenant » organisé par la Fondation Zinsou (Bénin) avec la pièce « Eclipse ». Il a également collaboré avec d'autres compagnies, **Compagnie AToU, Djiguya, Awoulath Alougbini, Richard Adossou, Georges Momboye**, Compagnie Trio et participé à des initiatives de grand intérêt comme les performances autour des œuvres d'artistes de renommée internationale tels que **Bruce Clarke, Nicole Dufour, Simplicie Haouansou**.

Lisa Bicheray danseuse

Commençant une formation de danseuse interprète au **Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon** en septembre 2011, elle travaille dans ce cadre avec de nombreux chorégraphes tels que, François Veyrunes, Kenji Takaji, Mitia Fedotenko ou encore Emmanuel Gat. Restant attentive aux projets « arts et sciences », elle est ouverte à d'autres disciplines, tels que le chant ou les arts martiaux. En 2014, elle décide de créer avec le danseur Robin Lamothe le **collectif AUM**.

Arnaud Blondel danseur

Après avoir commencé par les arts du cirque et le kung-fu, Arnaud Blondel a fait la rencontre de la danse contemporaine sur le tard. Il a étudié dans plusieurs pays d'Europe avant d'intégrer **l'Académie de danse contemporaine de Budapest**, où il a suivi une formation professionnelle de 3 ans. Il est depuis un danseur actif sur la **scène contemporaine hongroise**, y travaillant avec plusieurs créateurs et chorégraphes appartenant au champ de la danse contemporaine, du théâtre et du nouveau cirque. C'est également à Budapest qu'il a monté son premier travail solo, *Je consomme donc je suis*.

Jorge Calderón Arias danseur

Jorge Calderón Arias est né à Madrid en 1989. Il sort en 2011, diplômé en Danse Contemporaine du Real Conservatorio Profesional de Danza Mariemma de Madrid et crée dans la foulée avec 7 autres danseurs la **compagnie t.a.c.h**. La jeune compagnie crée *Rizoma* avec le chorégraphe **Sharon Fridman**. Jorge a dansé à Madrid avec Pedro Berdâyes, José Reches, Gloria García et Claude Bardouil. Ce dernier l'oriente vers la France en 2012 où il suit l'un des modules de la formation *Extensions* du CDC de Toulouse. Il intègre ensuite la **Compagnie Faizal Zeghoudi** en 2013 et danse aussi pour **Yann Lheureux, Ben Wright** et **Mitia Fedotenko**. En 2015 il rejoint le **Ballet d'Europe** pour créer *Barouf* avec le chorégraphe Jean-Charles Gil et en 2016 la **Compagnie Arketip** pour la création de *Unité*; cette même année, il réalise une collaboration avec la compagnie de danse flamenco **Carmen Cortés**.

Fiche technique

Plateau : minimum 8*8 (idéal 10*8)

Tapis de danse noir

Pendrillon à l'italienne (5 rues)

Matériel lumière :

Circuit Name Wattage Count

- 6 **614SX**, voltage : 1000

- 8 **714SX**, voltage : 2000

- 16 **PC 1Kw**, voltage : 1000

- L228 pour les 714

- R132 pour les PC 1kw

Contact : Dorian De Freitas : 06 58 53 57 87 / defreitas.dorian@gmail.com

Matériel son :

Régie face :

Dans l'axe médian de la diffusion, peu ou pas surélevée, si possible loin des balcons et des murs

Console de mixage et implantation des enceintes:

Console :

Numérique type Yamaha 01V ou LS9, ou analogique type Yamaha MG ou CM

Egaliseur :

2x31 bandes

Entrées :

- 2 entrées ligne (pour PC, câble Double Jack 6.35 - mini Jack 3.5)

- retours en aux/post fader

- subs en aux/post fader

- façade sur la tranche Master

Sorties :

- Façade stéréo bord cadre de scène avec rattrapage en cluster centre si grand plateau et rattrapage fond de salle (dos public)

- Amplification plateau/lointain (jardin-cour) en coulisses

- Subs stéréo sous les façades ou en cluster centre

Contact : Romain Serre : 06 88 31 41 43 / romainserre@orange.fr

Compagnie WEJNA

119, rue Fontgiève 63000 Clermont-Ferrand

compagnie@ciewejna.fr

www.ciewejna.fr

Chorégraphe

Sylvie Pabiot

Administration

Aurore Santoni

P. 06 33 29 37 13